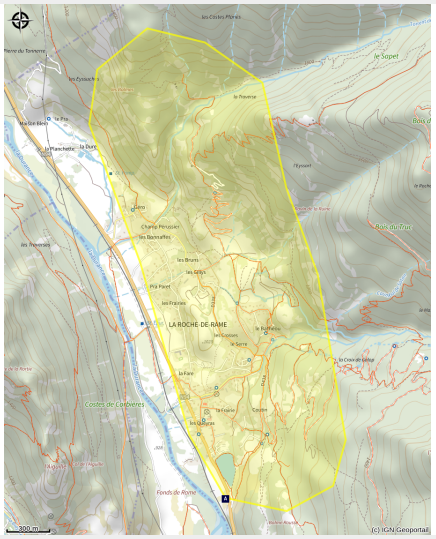
La Roche de Rame

(Nicolas Bianchi - Parc national des Ecrins)



Un haut lieu de l'histoire de l'escalade dans le val Durance, avec notamment le premier 9a des Hautes-Alpes.

Avec des approches courtes, des styles et des ambiances très variés, le secteur de La Roche convient autant à l'escale familiale qu'au grimpeur de haut niveau. Situé au cœur du val Durance, à 1000 m d'altitude, on peut y grimper toute l'année.

Infos pratiques

Pratique : Escalade

Type : Voie

Période : Toute l'année selon l'enneigement

Orientation : ↑ N, ↓ S, ↙ SO, ← O

Thèmes : Géologie, Histoire et architecture

Description

Si on marche 30 minutes pour se rendre à la paroi du Villard, on peut assurer depuis la voiture au secteur « centre village ». Ça laisse le choix quant à l'humeur du jour.

Les falaises qui entourent La Roche de Rame font partie de l'histoire du haut niveau dans les Hautes-Alpes. Les 8 du Batheou et du Centre sont représentatifs des cotations de l'époque, pas vraiment « low cost », et on se doit de faire « la coche » dans un de ces 8 pour intégrer le sérail des octogradistes.

Depuis, les sites se sont étoffés de voies plus abordables et de nouveaux ont vu le jour. Récemment, sous la houlette de grimpeurs locaux, la mairie a entrepris de ré-équiper les falaises situées sur son territoire. On y trouvera donc un équipement de qualité, parfois revisité tout en gardant l'âme des ouvreurs. Cela offre une deuxième jeunesse au Bathéou et au Villard, sur un caillou souvent neuf.

Pour les tout jeunes grimpeurs, la Carrière est un endroit idéal pour faire ses premiers pas sous l'œil de son doudou posé tout près, un peu inquiet.

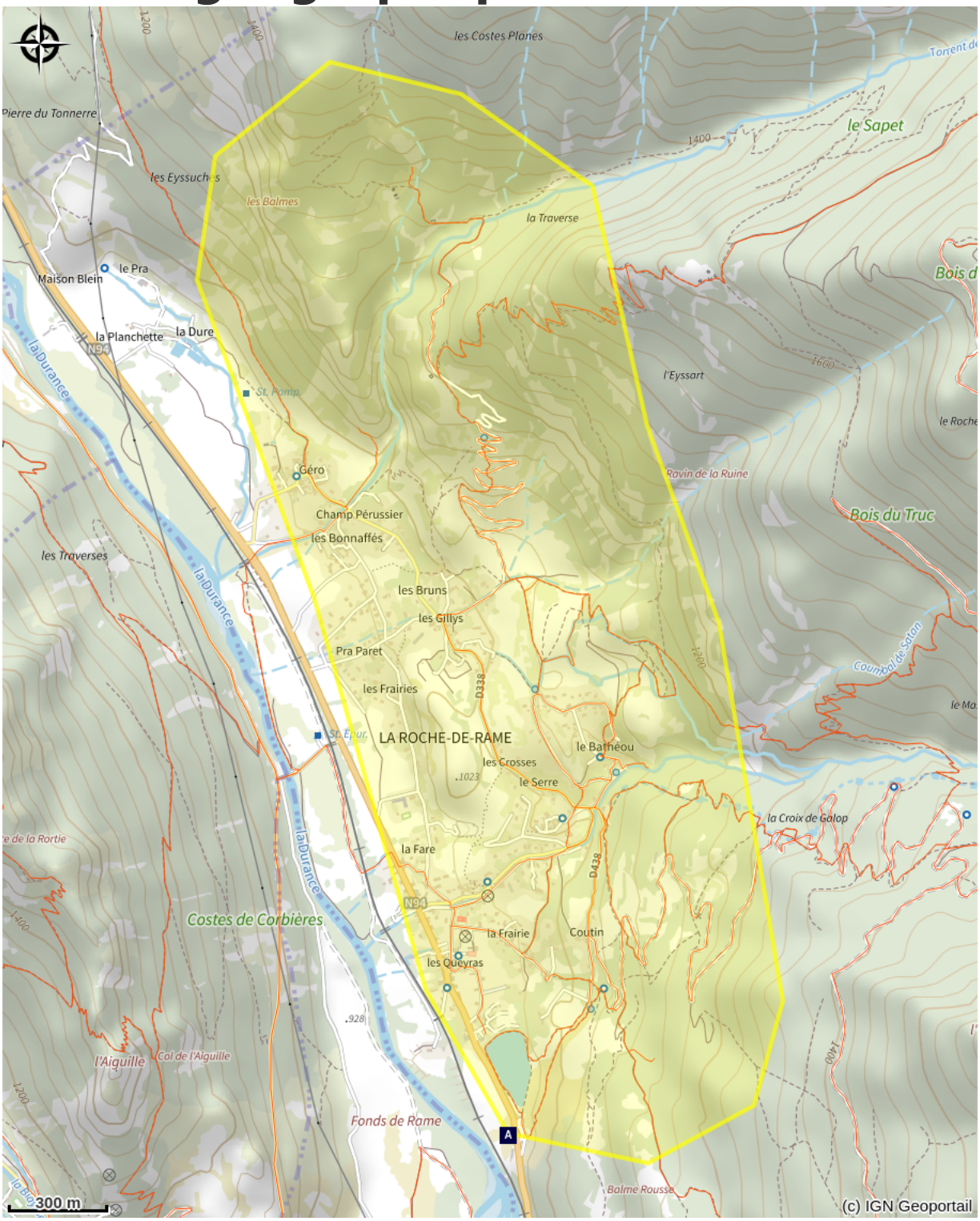
Enfin, Géro propose une escalade essentiellement dans le 5 et le 6, plutôt démocratique et idéale pour le grimpeur aguerri qui cherche avant tout à se faire plaisir.

Rocher : calcaire

Infos : JJ Rolland
Mairie de la Roche de Rame.
Association « Rock'n bolt 05»

Pour des informations plus précises, veuillez consulter le topo Briançon Climbs de 2022.

Situation géographique



- Le mouflon (A)
- La lavande à feuilles étroites (B)
- La pinède (C)
- Le bois de tremble (D)
- Le mélèze (E)
- Le mouflon (F)
- L’ancienne épicerie du quartier (G)
- Le four banal de Bathéoud du Haut (H)
- Le canal de Serre-Duc (I)
- Vue sur la vallée de la Durance (J)
- Les cultures d’antan (K)
- Les canaux d’irrigation (L)

Le rossignol philomèle (M)
La Roche-de-Rame (O)
Torrent de Bouchouse (Q)
Le milan noir (S)
Le circaète Jean-le-Blanc (N)
Le milan noir (P)
La Roche-de-Rame (R)
Migrations dans la vallée de la Durance (T)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Le bathéou et Centre village sont situés en agglomération ou sur des propriétés privées. Veillez à respecter ces lieux. Pas de chiens, pas de bruit et garez-vous au mieux afin de ne pas gêner les riverains.
L'encadrement par un professionnel de la montagne diplômé pour la pratique de l'escalade est recommandé.

L'encadrement par un professionnel de la montagne diplômé pour la pratique de l'escalade est recommandé.

Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de L'Argentière-La Bessée
23 Avenue de la République, 05120
L'Argentière-La Bessée

contact@paysdesecrins.com
Tel : +33(0)4 92 23 03 11
https://www.paysdesecrins.com/

Maison du Parc de Vallouise

vallouise@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 23 58 08
http://www.ecrins-parcnational.fr/

Source

Parc national des Ecrins

https://www.ecrins-parcnational.fr

Sur votre route...

Le mouflon (A)

Une petite population de mouflons fréquente les lieux. Le mouflon méditerranéen, issu de croisements entre mouflons de Corse et d'autres espèces de mouflons ou de moutons, a été introduit il y a plusieurs décennies par les sociétés de chasse. C'est un animal mal adapté à la neige, aussi se tient-il sur les pentes sud vite déneigées. Le mâle arbore de grandes cornes enroulées. Les femelles, le plus souvent sans corne, peuvent parfois en avoir, droites et peu développées.

Attribution : Cyril Coursier - Parc national des Écrins

La lavande à feuilles étroites (B)

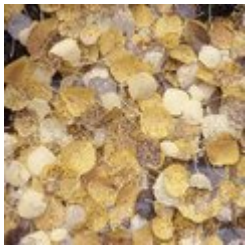
La lavande à feuilles étroites possède des feuilles gris verdâtre et des fleurs violettes. Elle s'installe dans les zones ensoleillées, rappelant que le Pays des Écrins se situe dans les Alpes du Sud ! Cette plante, à ne pas confondre avec le lavandin, pousse en effet naturellement dans les pentes rocailleuses des montagnes du Midi. Le mot « lavande » viendrait du latin laver. Cette étymologie laisse supposer que l'on utilisait déjà très tôt la lavande pour parfumer le linge.

Attribution : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins

La pinède (C)

Le sentier traverse une forêt de pin sylvestre reconnaissable à son tronc orangé, surtout dans la partie supérieure. Cet arbre supporte bien la sécheresse (le sol est ici calcaire) mais aussi le froid. Aussi est-il bien présent dans les vallées intra alpines.

Attribution : Parc national des Écrins



Le bois de tremble (D)

Ici un bois de tremble, au tronc lisse et verdâtre, aux feuilles arrondies et crénelées prenant de magnifiques couleurs à l'automne. Le pétiole (la « queue ») des feuilles du tremble est aplati et tordu, aussi offre t-il une prise au moindre souffle d'air, ce qui a pour effet de faire « trembler » le feuillage !

Attribution : Daniel Roche - Parc national des Écrins

Le mélèze (E)

Des aiguilles jaune d’or en automne, des cônes violets au printemps… Le mélèze est un nuancier de couleurs tout au long de l’année, il porte plutôt bien son appellation d’arbre lumière. Il perd ses douces aiguilles caduques en automne et hiver. Au printemps, les petites branches de ce conifère sont parsemées de fleurs femelles, qui deviendront des cônes, et mâles. Le mélèze se plaît sur l’ubac et illumine la montagne.

Attribution : Robert Chevalier - Parc national des Écrins

Le mouflon (F)

Une petite population de mouflons fréquente les lieux. Le mouflon méditerranéen, issu de croisements entre mouflons de Corse et d'autres espèces de mouflons ou de moutons, a été introduit il y a plusieurs décennies par les sociétés de chasse. C'est un animal mal adapté à la neige, aussi se tient-il sur les pentes sud vite déneigées. Le mâle arbore de grandes cornes enroulées. Les femelles, le plus souvent sans corne, peuvent parfois en avoir, droites et peu développées.

Attribution : Cyril Coursier - Parc national des Écrins

L’ancienne épicerie du quartier (G)

Dans le hameau typique du Bathéoud, et plus précisément dans la maison située ici, existait une épicerie. Prisée par les habitants de ce petit hameau, elle leur facilitait le quotidien lorsque les moyens de transports n’étaient pas aussi développés qu’à l’époque actuelle. Cette échoppe permettait aux habitants de se rencontrer lors des commissions, un véritable lieu de vie et d’échanges.

Attribution : juliette.primpier

Le four banal de Bathéoud du Haut (H)

Aujourd’hui, acheter une baguette de pain est une action quotidienne plus ou moins banale. Cependant, jusqu’après la Seconde Guerre mondiale, les habitants du hameau du Bathéoud fabriquaient leurs propres pains grâce au four banal. La cuisson du pain était un jour de fête car la production de pain était rare, ce dernier se devait d’être conservable plusieurs mois…

Attribution : Office de tourisme Pays des Écrins

Le canal de Serre-Duc (I)

Entre le Bathéoud et la pente rocheuse se trouve le quartier de Serre-Duc. La circulation de l’eau était permise par le canal d’irrigation de Serre-Duc. Il est aujourd’hui abandonné mais son tracé est toujours visible entre les pins et les lavandes. Sa prise d’eau était située en amont du Coumbal de Satan et le canal permettait l’arrosage de tout le quartier.

Attribution : Office de tourisme Pays des Écrins

Vue sur la vallée de la Durance (J)

Protégée des influences atlantiques par le Massif du Pelvoux, la haute vallée de la Durance est soumise à un climat très sec, avec de fortes variations saisonnières de température. Elle abrite des pelouses qui s’apparentent aux steppes d’Europe centrale et sont rares en France. Elle est intégrée dans le site Natura 2000 “Steppique durancien et queyrassien”.

Attribution : Office de tourisme Pays des Écrins

Les cultures d’antan (K)

Située sur la rive gauche de la Durance, la commune de La Roche-de-Rame jouit de belles terrasses ensoleillées où des hameaux sont venus s’implanter. Cette situation a également permis le développement de nombreux vergers favorisant la production de plusieurs fruits et notamment les abricots. Cependant aujourd’hui, ces vergers sont à l’abandon et peu d’agriculteurs sont restés dans la vallée.

Attribution : Office de tourisme Pays des Écrins

Les canaux d’irrigation (L)

À flanc de montagne, vous pouvez découvrir des anciens canaux d’irrigation qui sont encore en partie utilisés aujourd’hui par les habitants du hameau pour leurs jardins et les champs. La spécificité climatique de ce versant rend la maîtrise de l’eau nécessaire pour les cultures.

Attribution : Office de tourisme Pays des Écrins

Le rossignol philomèle (M)

Bien caché dans un buisson, le mâle du rossignol lance son chant sonore et très varié. Quel bavard ! Il chante même la nuit ! Cet oiseau ne dépasse guère 1200 m d'altitude mais à Rame, il est bien présent. Il affectionne en effet les lieux chauds, souvent au bord de l’eau, et niche dans les buissons. Oiseau migrateur, il passe l'hiver en Afrique.

Attribution : Saulay Pascal - Parc national des Écrins

Le circaète Jean-le-Blanc (N)

C’est en mars que ce grand rapace brun sur le dessus et blanc moucheté de noir en dessous, avec la tête sombre, revient d’Afrique subsaharienne où il a passé l’hiver. Il se nourrit surtout de reptiles qu'il chasse dans les zones steppiques ou dénudées, les friches ou les pierrailles. Il construit son nid dans un pin où grandira un seul poussin. On peut facilement l’observer faisant du surplace dans les airs, à une trentaine de mètres du sol, puis fondre sur sa proie.

Attribution : Marc Corail - Parc national des Écrins

La Roche-de-Rame (O)

La commune de la Roche-de-Rame se situe entièrement sur la rive gauche de la Durance. Comme à L'Argentière-la-Bessée, son histoire récente est fortement marquée par l'industrie en pleine expansion au début du XXème siècle. Bien connue pour son plan d'eau naturel, un lac d'origine glaciaire, la commune égrène ses hameaux sur le versant. Plus haut, deux immenses vallons s'enfoncent dans le massif faisant charnière avec le Queyras.

Attribution : Office de tourisme du Pays des Écrins

Le milan noir (P)

Un rapace tourne lentement au-dessus de la vallée. Il est sombre avec une queue légèrement échancrée. Un milan noir, revenu d'Afrique au printemps. Il se nourrit de charognes ou de déchets ainsi que de poissons. On peut le confondre avec le milan royal, marron, roux et blanc avec une queue beaucoup plus échancrée. Ce dernier ne niche pas dans le massif. C'est seulement pendant les périodes de migration que l'on peut l'observer dans la vallée de la Durance.

Attribution : Combrisson Damien - Parc national des Écrins

Torrent de Bouchouse (Q)

Le Torrent de Bouchouse est alimenté par le torrent de la Pisse et du Pansier à 1 900 m. Il approvisionne la commune de La Roche-de-Rame en la traversant. Ce torrent s’écoule ensuite dans la Durance en contre-bas de la commune.

Attribution : Office de tourisme du Pays des Écrins

La Roche-de-Rame (R)

Magnifique point de vue sur la commune de la Roche-de-Rame ! Cette commune se situe sur la rive gauche de la Durance. Comme à L'Argentière-la-Bessée, son histoire récente est fortement marquée par l'industrialisation du début du 20ème siècle. Bien connue pour son plan d'eau naturel, un lac d'origine glaciaire, la commune égrène ses hameaux sur le versant. Plus haut, deux immenses vallons, dont celui de Bouchouse, s'enfoncent dans le massif faisant charnière avec le Queyras.

Attribution : Office de tourisme du Pays des Écrins

Le milan noir (S)

Rapace hivernant en Afrique, le milan noir revient dès la fin mars aux environ de ce tronçon de la Durance. Se nourrissant de charognes, de poissons ou même de déchets, il est lié aux abords des grandes rivières comme la Durance. Un peu plus gros qu'une buse (150 cm d'envergure), il se reconnaît à sa queue légèrement échancrée et à son plumage assez sombre.

Attribution : Pascal Saulay

Migrations dans la vallée de la Durance (T)

La vallée de la Durance a toujours été une grande voie de communication. Pour les hommes comme pour les animaux. Au printemps comme à l'automne, on peut voir le long de la rivière des oiseaux faisant halte au cours de leur migration : aigrette garzette, grande aigrette, chevalier guignette, cigogne blanche ou cigogne noire.

Attribution : Combrisson Damien